

comme domestique, puis d'Italie (1907) où il fut recueilli dans une maison. Plus tard, c'est-à-dire en 1935, A. BADONNEL l'incorpora à la faune de France en se basant sur des spécimens observés en nombre à Paris, en 1932, dans un appartement neuf.

De ce qui précède, il semble que ce Psocoptère soit un hôte rare des maisons et de divers locaux.

A. COLLART.

#### Le genre *Microsania* (Dipt. Platypezidae) en France et nouvelles captures en Belgique.

Il est étonnant que des représentants du genre *Microsania*, de ces « smoke-flies » que l'on rencontre à peu près partout dès qu'il y a production de fumée « végétale », ne se soient pas encore montrés aux yeux d'un entomologiste français. Depuis longtemps déjà j'avais cependant attiré l'attention des diptérologues sur la présence certaine de ce genre, en France, et le 26 juin 1934, le regretté D<sup>r</sup> VILLENEUVE m'écrivait encore : « A la suite d'un incendie de forêt en avril, je me suis rendu sur le lieu du désastre en quête de *Microsania*, en mai. Trop tard sans doute car je suis rentré bredouille... » Evidemment, ce n'est pas après mais pendant l'incendie qu'il faut rechercher ces singulières mouchettes.

Profitant d'un séjour à Mantes, en Seine-et-Oise, M. J. GHESQUIÈRE a eu la bonne idée, le 19 juin dernier, d'allumer dans un jardin un feu de mauvaises herbes et il a vu des *Microsania* répondre à l'appel de la fumée. Le petit lot de « smoke-flies » que notre collègue a bien voulu soumettre à mon examen était entièrement composé de mâles de *M. pectinipennis* MEIGEN.

Ce *Platypezidae* est donc à incorporer au catalogue des Diptères de France. Il reste maintenant aux entomologistes français à rechercher *M. pallipes* MEIGEN qui se rencontre d'habitude en nombre moins élevé que *M. pectinipennis* MEIGEN, mais qui lui est souvent associé, du moins en Belgique, et *M. stigmatalis* ZETTERSTEDT qui est toutefois plus rarement observé que les deux précédents dans les essaims de Mouches de fumée.

Je signale en passant que M. R. VAN DORSSELAER a recueilli dans son jardin situé à Wesembeek, près Bruxelles, le 1<sup>er</sup> juin dernier, quelques *Microsania*, dont *M. pallipes* MEIGEN et *M. pectinipennis* MEIGEN. Ces insectes ont été observés, comme d'habitude, dans la fumée d'un feu alimenté de débris végétaux.

A. COLLART.

#### Présentation de quelques myrmécophiles intéressants, avec leurs hôtes.

M. le Professeur Aug. REICHENSBERGER, de Bonn, nous a envoyé un choix de fourmis surtout néotropicales comprenant une grande variété de formes, particulièrement une belle série d'*Eciton Burchelli* WESTW. (soldats et ouvrières) et d'*E. cœcum* LATR. avec ♂, ♀ (!) et ♀♀.

Ces *Eciton* étaient accompagnés de leurs parasites, Staphylinidae et Histeridae. Les premiers illustrent d'une façon remarquable les diverses tendances de l'évolution chez les myrmécophiles : *Labidosphaerula Schmidtii* REICHENSBERGER est affecté d'une physogastrie très prononcée ; trois espèces (*Ecitophya bicolor* REICHENSBERGER, *Ecitomorpha breviceps* REICHENSBERGER et *Ecitomorpha Nevermanni* REICHENSBERGER) sont nettement mimétiques : le corps et les pattes sont déformés de façon à suggérer un habitus myrmécoïde. Enfin, *Xenocephalus Henoïci-Schmidtii* WASM. est un admirable exemple de synechtre : le corps globuleux avec tête et pronotum en forme de bouclier luisant et convexe rappelle irrésistiblement la limule, et cette organisation doit être particulièrement efficace contre les terribles mandibules des soldats d'*Eciton*.

Les Histeridae : *Troglosternus Lisae-Vedonae* REICHENSBERGER et *Chrysetaerius Borgmeieri* REICHENSBERGER présentent des trichomes, autre adaptation à la vie dans les fourmilières. Toutes les espèces citées plus haut sont originaires de Costa-Rica.

L'Afrique est représentée par une série de *Dorylus brevipedis* EM. *Marchalli* EM. ♂ et ♀♀, un Staphylinide anommatophile : *Aenictonia Reichenspergeri* CAMERON, et un Pausside : *Hylotorus hottentottus* WESTWOOD. Le genre *Hylotorus* DALMAN est fort étrange ; alors que les *Paussus* dont il est apparemment originaire sont des symphiles bien caractérisés, lui-même a évolué en un type résolument synechtre. Le corps est cylindrique, les pattes sont élargies et les antennes s'escamotent dans des cavités céphaliques ; l'ensemble tête-thorax suggère alors la forme d'un piston de moteur à essence, et l'animal semble avoir évolué pour une mission de pénétration. *H. hottentottus* WESTW. est un parasite des nids de *Pheidole capensis*.

EM. JANSSENS.

#### Syrphidae de Belgique.

1) *Chilosia flavicornis* MEIGEN (SCHINER), espèce de l'avant-saison qui visite les châtons des Saules ; très répandu : Melle (bois),

4-IV-1943, (2 ♂♂, 3 ♀♀); Schelderode, 7-IV-1950 (1 ♀); Overmeire, 10-IV-1944 (1 ♀) (Fl.); Zutendaal, 2-V-1950 (4 ♀♀) (Camp.); aussi aux environs de Bruxelles.

2) *Chilosia chrysocoma* MEIGEN (SCHINER), espèce rare qui se pose au soleil sur la terre; Mt-St-Amand, 17-IV-1942 (1 ♂); 22-IV-1944 (2 ♂♂); Destelbergen, 16-20-IV-1941 (5 ♂♂); Heusden, 19-IV-1944, (1 ♂) (Fl.).

3) *Mallota fuciformis* FABRICIUS espèce rare de l'avant-saison, sur les Saules; Merelbeke (bruyère), 15-IV-1946 (1 ♀); Melle (bois), 7-IV-1950, (1 ♂) (Fl.).

4) *Pocota personata* HARRIS (= *apiformis* SCHRANCK), espèce très rare également capturée aux environs de Gand: Merelbeke (bruyère), 15-IV-1946 (1 ♂) (Fl.).

J. VERBEKE.

#### Observations sur les *Simulium* en Basse-Belgique.

Jusqu'à présent nous avons découvert en Basse-Belgique deux espèces: *Simulium latipes* MEIGEN et *S. subexcisum* EDWARDS, très répandues aux environs sud-est de Gand, surtout dans les bois (Melle, Merelbeke, Lemberge, Gontrode, Bottelare, Schelderode, etc.). En 1948, nous avons capturé des larves et des nymphes des deux espèces ensemble, à Mellebois dans le ruisseau dit « Lemberge-beek » (max. 27-35 cm/sec), du 26-III au 20-IV, dans la proportion de 65-70 % *S. latipes* et 30-35 % *S. subexcisum*.

Il est intéressant de noter que, parmi les matériaux recueillis, nous avons trouvé une nymphe présentant 16 filaments respiratoires, disposés symétriquement; l'adulte qui fit éclosion était un mâle de *S. subexcisum* EDWARDS; normalement la nymphe de cette espèce présente 6 filaments de chaque côté (celle de *S. latipes* MEIGEN seulement 4 de chaque côté). Ce cas prouve qu'il existe des variations très fortes du nombre de filaments respiratoires chez la nymphe et qu'on ne peut pas se baser sans plus sur ce nombre, surtout lorsqu'il s'agit d'un seul spécimen, pour déterminer ou pour décrire les *Simulium*.

J. VERBEKE.

#### Hyménoptères domestiques de la France et de la Belgique.

Les microbiocénoses engendrées par les insectes destructeurs de boiseries et de tissus dans nos habitations sont relativement mal connues quand on songe que nous les côtoyons journallement. Peu d'auteurs se sont attachés à les éclaircir si l'on excepte FERRIÈRE (*Mitt. schweiz. ent. Ges.*, 18, p. 374, 1941) et SACHTLE-

BEN (*Arb. physiol. angew. Ent.*, Berlin, 8, p. 206, 1941), qui ont publié deux notices relatives à *Tineola biselliella* HUMM.; FERRIÈRE a même décrit un Chalcidien inédit épiparasite de cette Teigne. Je résumerai ci-dessous quelques observations biologiques nouvelles au sujet de ces microbiocénoses.

**Spathius exarator** L. (*Braconidae*): France, Mantes, VI-1950, réc. GHESQUIÈRE, dans un grenier, parasite des larves d'*Anobium striatum* OL. (*Anobiidae*) et de *Rhyncholus culinaris* STEPH. (*Curculionidae*). Ce charançon, bien connu comme foreur des bois morts dans les forêts de France, s'attaquait depuis des années à du bois ouvré dans une habitation. — Belgique: Bruxelles (Forest), VII-1950, réc. COOREMAN, dans une cave, parasite de larves xylophages de *Pentarthrum huttoni* WOLL. (*Curculionidae*) et de *A. striatum* OL. (dét. A. JANSSENS.) — *S. exarator* est largement répandu en Europe (cf. NIXON, *Trans. R. ent. Soc. Lond.*, 93, p. 198, 1943), sa dispersion serait même eurasiatique, parasite de larves de Coléoptères xylophages: *Anobium*, *Orchestes*, *Ptinus*, *Ptilinus*, *Hylesinus*, *Cryphalus* et *Scolytus*. Les charançons *Pentarthrum* et *Rhyncholus* signalés plus haut sont des hôtes nouveaux de ce Braconide.

**Microbracon hebetor** SAY et **M. brevicornis** WESM. (*Braconidae*): France, Mantes, VI-1950, réc. GHESQUIÈRE, parasites de chenilles de *Tineola biselliella* HUMM., hôte nouveau. Ces deux *Microbracon* orbicoles s'attaquent à de nombreuses espèces de Lépidoptères rhopalocères et hétérocères.

**Meteorus atrator** CURT. (*Braconidae*): Belgique, Bruxelles (Watermael), VII-1949 et VI-1950, réc. JANMOULLE, ex *Tineola biselliella* HUMM. (*Tineidae*). Ce Braconide, jusqu'à présent paléarctique, a été signalé trois fois comme parasite de cette Mite domestique: LYLE (1914, Angleterre), FERRIÈRE (1941, Suisse), SACHTLEBEN (1941, Allemagne); l'observation est nouvelle pour la Belgique. On ne lui connaît pas d'autre hôte en Europe. D'après GIRAUD (*Ann. Soc. ent. France*, p. 411, 1877), il est hébergé par les chenilles d'*Oecocercis guyonella* GN. (*Gelechiidae*) en Algérie.

**Hemiteles bicolorinus** GRAV. (*Ichneumonidae*): Belgique, Bruxelles, VII-1949, réc. JANMOULLE et VII-1950, réc. DELVIGNE. Suivant JANMOULLE, cette espèce vivait dans un élevage de Teignes en même temps que *Meteorus atrator* cité ci-dessus. Déjà signalé sur cet hôte (KEMPER, *Hygien. Zool.*, 7, p. 15, Leipzig, 1935). Cet